

TEO, ISSN 2247-4382  
60 (3), pp. 71-90, 2014

# L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie – sources essentielles de la prédication contemporaine dans la conception du Pr. Prof. Dr. Dumitru Belu

Roger Coresciuc

**Coresciuc Roger**

„Alexandru Ioan Cuza” University of Iași  
E-mail: roger\_coresciuc@yahoo.com

## Abstract

La littérature catéchétique et homilétique roumaine a comme représentant principal le père Dumitru Belu. Ses œuvres présentent l'importance de la tradition patristique dans le contexte d'une prédication centrée sur la parole mystique et vivante des Pères de l'Église. L'exégèse patristique, l'iconographie, l'hymnographie sont des repères essentiels pour la prédication actuelle. Le prédicateur est appelé à concevoir une nouvelle représentation de l'homélie, une prédication chargée de liberté, d'amour et de responsabilité.

## Keywords

Dumitru Belu, prédication, catéchétique, homilétique, patristique

## I. L'exégèse patristique

L'utilisation de la Sainte Écriture dans la prédication des quatre premiers siècles du christianisme implique, bien sûr, l'existence d'une manière d'appliquer les doctrines sacrées à des réalités concrètes. Les paroles du Sauveur, ou sur le Sauveur,

«consignées ou non par l'Écriture, sont les moyens extérieurs d'expression, de transmission et de renouvellement de la foi au sein de l'Église, ou par l'Église vers ceux en dehors d'elle, en parallèle avec leur transmission et leur renouvellement par le Saint Esprit. Lorsqu'on attribue ce rôle aux paroles, on ne comprend pas nécessairement par cela leur lecture ou leur répétition fidèle, mais leur contenu qui est le témoignage sur Jésus»<sup>1</sup>.

Le rôle de la Tradition, expliqué par le père Stăniloae à travers le prisme de la relation vivante entre les Saintes Écritures et la Sainte Église, est analysé par le père Dumitru Belu dans le même contexte avec la mention de l'intégration de l'exégèse biblique dans le cadre plus large de la vie dans l'Église. La manifestation de cette exégèse atteint son point culminant au quatrième siècle, grâce justement à l'effort des Pères de l'Église de cette époque-là d'articuler la relation entre les Saintes Écritures, l'Église et la Sainte Tradition, en offrant les manières concrètes de mise en pratique, par herméneutique (ἐρμηνεία) et exégèse biblique des doctrines révélées.

Le quatrième siècle est un repère important dans l'histoire de la prédication. L'Édit de Milan (313) a offert une liberté totale au christianisme, ce qui a favorisé le développement de l'exégèse biblique, conditionnée alors par des exigences de plus en plus élevées. L'hérarchie de l'Église pendant ce siècle se sert largement des possibilités offertes par l'accès aux éléments formels de l'exégèse biblique et de la diffusion de la doctrine chrétienne. L'influence des écoles d'éloquence est bien évidente. C'est le siècle où s'affirment les grandes écoles d'éloquence d'Alexandrie et d'Antioche, dirigées par des orateurs fameux, écoles dans le cadre desquelles ont fait leur apprentissage les grands prédicateurs, Saint Jean Chrysostome, Saint Basile le Grand, Saint Grégoire de Nysse, Saint Grégoire de Nazianze.

### **I.1. La dynamique de l'exégèse patristique**

La Sainte Tradition ne représente pas une simple transmission et réception du texte biblique. Le père Belu affirme que

«sans doute, la prêche du IV<sup>e</sup> siècle bénéficie d'une structure plus complexe, d'une composition plus cultivée, participe à une

---

<sup>1</sup> Pr. prof. dr. Dumitru Stăniloae, *Teologia dogmatică ortodoxă*, vol. 1, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 2003, p. 41.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

technique de niveau supérieur, comprend de nombreuses références aux problèmes de son époque, comporte plus de nuances dans l'analyse des thèmes ; elle continue quand même d'être pratiquée dans l'ambiance et dans la direction qu'indiquent la lumière et la dynamique des textes sacrés. Non seulement les homélies exégétiques, mais aussi bien celles thématiques prouvent l'intérêt conséquent des prédicateurs de valoriser à l'intérêt des fidèles le trésor inépuisable des textes bibliques. Même un bref aperçu sur l'héritage homilétique du siècle d'or peut nous convaincre de l'impressionnante capacité des prédicateurs de cette époque-là de charger de substance biblique leur prédication et de la maîtrise dont ils savaient "relever le goût" de leurs discours à l'aide du "sel" des paroles divines<sup>2</sup>.

On ne peut pas, certainement, substituer la Sainte Tradition dans son ensemble par la prédication. Mais la complexité de la prédication du IV<sup>e</sup> siècle a contribué, principalement par le développement de l'exégèse biblique, à la révélation des sens de plus en plus riches du contenu des Saintes Écritures. La tradition devient le trésor des interprétations spirituelles des Écritures ou, pour mieux dire, le trésor de la compréhension spirituelle des Écritures. Le père Belu souligne cela concrètement, en donnant comme exemple le discours de Basile de Césarée. Le talent oratoire, la culture de Basile sont orientés vers la mise en évidence du dynamisme des textes bibliques. C'est, au fond, une œuvre de «libération de la lumière des textes divins et son utilisation avec une vigueur remarquable»<sup>3</sup>. L'exégèse biblique reprise dans l'homélie avec ses éléments définitoires n'est pas une répression du texte, mais la révélation complexe et profonde des sens.

La prédication du IV<sup>e</sup> siècle se sert d'une intégration massive des textes sacrés dans le contexte de cette exégèse, qui révèle des sens nouveaux. Ainsi, à la suite d'une statistique minimale, par observation aléatoire, on remarque que dans la première *Homélie sur le jeûne*, Saint Basile-le-Grand utilise cinquante et un textes bibliques, tandis que Grégoire de Nysse, dans son ouvrage *Sur l'eucharistie* met en valeur quarante-sept passages des Saintes Écritures.

---

<sup>2</sup> Pr. prof. dr. Dumitru Belu, *Cu privire la textul prediciei*, dans la revue „Mitropolia Ardealului”, no. 11-12/1964, p. 885.

<sup>3</sup> *Ibid.*

La Sainte Tradition devient elle-même, dans son contenu explicatif, une source de la prédication. Les Pères de l'Église ne sont pas des théoriciens du christianisme. L'expérience intérieure, l'atmosphère toujours renouvelée de la vie dans l'Esprit ont conduit au fleurissement de l'activité, dans le sens d'identifier et de fixer par écrit la doctrine révélée, mais qui n'est pas comprise ou qui n'est pas comprise complètement dans les Livres canoniques<sup>4</sup>.

L'exégèse de la Révélation a le rôle de rendre accessibles aux fidèles les enseignements découverts.

«Les Pères de l'Église ont réussi à s'intégrer si totalement dans la manière de penser des Saints auteurs commentés, dans le monde d'idées et de faits de la Révélation, dans cette atmosphère-là de la présence mystérieuse, mais réelle, du Saint Esprit, que l'exégèse qui nous reste d'eux a un caractère normatif pour toute la chrétienté. C'est pour cela que celui désire connaître le sens des doctrines incluses dans les Saintes Écritures doit nécessairement consulter les Pères de l'Église»<sup>5</sup>.

## **I.2. Saint Jean Chrysostome – l'exégète par excellence et un modèle pour les prédicateurs**

L'accès aux œuvres des Pères de l'Église, qui ont connu une certaine expansion entre les années 1960-1970, détermine le père Belu de faire des références abondantes, des analyses, des présentations détaillées, aussi bien que des traductions de l'exégèse des Saintes Écritures réalisées par les Pères de l'Église. C'est la prédication du IV<sup>e</sup> siècle dont le père Belu traite avec prédilection. Cette action a justement le rôle de rendre efficace l'utilisation de la Sainte Tradition dans la prédication. On ne cesse pas de rappeler le fait que la prédication n'est pas une récitation de textes sacrés. L'accès à des interprétations faites sous la direction du Saint Esprit est essentiel.

La mise en relief de l'importance de l'utilisation de l'exégèse biblique dans la prédication des Pères de l'Église est bien évidente. Par exemple, Saint Jean Chrysostome est présenté comme un connaisseur et un interprète

<sup>4</sup> Voir Idem, *Sfinții Părinți ca izvor omiletic*, dans „Mitropolia Ardealului”, no. 7-8/1959, p. 550.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 550.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

étonnamment profond des Écritures divines. Mais l'interprétation de Saint Jean Chrysostome ne s'est pas limitée au niveau de la spéculation et de la définition abstraite.

« Il a réussi à atteindre au degré le plus élevé de respect et d'appréciation de la part de la chrétienté, surtout par l'ardeur, le zèle et la vivacité prophétique avec lesquels il a dédié son entière existence à la compréhension et à l'interprétation des Saintes Écritures, dont il s'est évertué d'utiliser la lumière et la puissance afin de faire évoluer les fidèles et de transformer entièrement l'existence menée dans le milieu où il a vécu »<sup>6</sup>.

La substance biblique du discours de Saint Jean Chrysostome est d'une densité rarissime. Ses commentaires sont au fond des homélies à de nombreux livres bibliques. Ses homélies sont structurées sur des citations bibliques substantielles, qu'on peut aisément exploiter dans la prédication actuelle. Elles sont un grand don, affirme le père Belu, révélé par l'action du Saint Esprit.

Le père Belu remarque le fait que dans le discours doctrinal de Saint Jean Chrysostome on rend effectif et vivant ce que Dieu découvre sur Lui-même, mais aussi ce que Dieu découvre sur l'homme. L'anthropologie patristique parle de l'homme en tant que facteur constitutif de la Révélation. Le père Belu rappelle cet aspect, en considérant comme nécessaire l'orientation des prêches sur des aspects essentiels de la vie humaine aussi bien. Jean Chrysostome met l'accent sur la capacité de la prédication de convertir le potentiel chrétien en énergie effective, tant pour chaque croyant séparément que pour la communauté de l'Église, dans son ensemble.

«La parole seule lui tient lieu d'instrument, d'aliment, d'air salubre. La parole est le remède qu'il administre, la parole est le feu dont il se sert pour brûler, la parole est le fer avec lequel il tranche: il n'en a pas d'autres à sa disposition; la parole est-elle impuissante, le prêtre est à bout de moyens. Par la parole nous relevons l'âme abattue, nous ramenons à son état naturel celle qui est travaillée de l'enflure, nous retranchons les superfluités; nous remplissons les manques; en un mot, c'est par elle que nous

---

<sup>6</sup> Idem, *Cu privire la textul predicii*, p. 888.

faisons toutes les opérations qui peuvent être utiles à la santé de l'homme»<sup>7</sup>.

La valeur de l'homme est donnée par la valeur de sa parole. Le père Belu l'affirme nettement. Qui plus est, la valeur de la parole définit la parole de celui qui parle. La parole est puissance, affirme-t-il. «Comme elle est grande la puissance de la parole», Saint Jean Chrysostome l'affirme lui aussi. La vision réaliste de l'anthropologie dérive également de la confiance à la capacité régénératrice de la parole. Cette puissance n'est pas quelque chose qui appartienne à l'initiative personnelle. L'homélie est affirmation, elle est ministère divin. D'où elle devient évidente, la nécessité d'intégrer la prédication contemporaine dans le courant régénérateur de la Sainte Tradition. Le prédicateur doit tenir compte de cette affirmation de Saint Jean Chrysostome:

«Si 12 apôtres, humains et non anges, ont modelé la nature de ce monde, pense combien nous sommes faibles, nous qui, bien que tellement nombreux, ne pouvons pas corriger ceux qui ne se sont pas convertis encore, tandis que notre nombre suffirait pour convertir des milliers de mondes»<sup>8</sup>.

La distanciation par rapport à l'exégèse traditionnelle conduit inévitablement à la désacralisation de la prédication. Le père Belu entreprend une analyse de cet aspect, en affirmant que le négativisme de l'anthropologie occidentale, souvent dévié vers l'extrême contraire, celle du positivisme accentué, conduit à une approche purement éthique de la prédication. La parole ne se fait-elle puissance que lorsqu'elle est en contact direct avec le Logos Sauveur. L'Évangile «est la parole de Dieu et, en tant que telle, elle se distingue par rapport à toute autre parole. Elle se distingue par cela qu'elle est parole vivante, puissante, qu'elle pénètre jusqu'au fond de la vie intérieure»<sup>9</sup>.

<sup>7</sup> Saint Jean Chrysostome, *Despre preoție IV, 3*, apud pr. prof. dr. Dumitru Belu, *Cu privire la predică la Sfântul Ioan Gură de Aur*, dans „Mitropolia Ardealului”, no. 3-4/1958, p. 268-287; pour la version française des citations de Saint Jean Chrysostome, nous avons fait appel à l'édition *Œuvres complètes*, traduites pour la première fois sous la direction de M. Jeannin, L. Guérin & Cie, 1864-1865, édition numérisée, disponible sur

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/chrysostome/traites/sacerdoce/livre4.htm>

<sup>8</sup> Idem, *Omilii la Matei 46, 2* apud pr. prof. dr. D. Belu, *Cu privire la predică la Sfântul Ioan Gură de Aur*, p. 271.

<sup>9</sup> Pr. prof. dr. D. Belu, *Cu privire la predică la Sfântul Ioan Gură de Aur*, p. 271.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

Le père Belu élabore une reconsidération de l'anthropologie de Jean Chrysostome, en la considérant au nombre des sources majeures de la prédication. On retrouve dans le cadre de cette anthropologie assez de références que Jean Chrysostome fait aux qualités de celui qui est appelé parler aux hommes de Dieu et de l'homme. Le père Belu les révèle en accentuant les références au caractère divin de la prédication.

«Tout le monde ne peut pas prêcher», dit le père Belu, «tout homme ne peut prêcher, mais celui-là seulement qui possède la vocation, qui a reçu un commandement dans ce sens. La prédication est un ministère sacré et un commandement venu de Dieu. Et quand quelqu'un reçoit un commandement de réaliser au nom de quelqu'un de supérieur une action précise, pourrait-il encore attribuer à cette action un caractère arbitraire? Mais non. Il ne peut pas le faire. Quand on reçoit un ministère il faut l'accomplir en tant que tel. Et la mission attribuée au prêtre est d'enseigner ouvertement l'Évangile, au vu et au su de tout le monde»<sup>10</sup>.

L'intégration du prédicateur dans le souffle de vie de la Sainte Tradition est conditionnée par les attributs nécessaires à une pareille activité. Outre la bonne volonté et la disposition, il y a d'autres qualités, telles la vocation, la spontanéité, l'amour pour la prédication, qui peuvent conduire à l'engagement total et à tous risques dans la position de messager de l'Évangile. Le père Belu souligne ces réalités que Saint Jean Chrysostome a assumées de manière concrète. Le désir du saint de réaliser ce ministère était tellement grand, que c'était devenu «comme une obsession pour lui». Avoir faim du prêche et n'en avoir assez jamais, ce sont les signes nets de la vocation dont parle Saint Jean Chrysostome.

«Mais en même temps que la parole a retenti, les fatigues ont cessé, en même temps que l'enseignement a commencé, l'épuisement a disparu. [...] C'est pourquoi, malgré la maladie et bien d'autres empêchements, je n'ai point cessé de vous porter dans mon cœur, et je n'aurai pas été privé, même aujourd'hui, de ma part à cette belle fête. [...] Car de même que vous avez faim d'écouter, j'ai, moi aussi, faim de parler. Votre auditoire est ma couronne, et un seul qui m'écoute parmi vous vaut pour moi la ville entière»<sup>11</sup>.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 271.

<sup>11</sup> Saint Jean Chrysostome, *Omiliile la Matei 4, 2* apud Pr. prof. dr. D. Belu, *Cu privire la predică la Sfântul Ioan Gură de Aur*, p. 273.

### I.3. La prédication contemporaine – défi qu'on peut résoudre par l'appel permanent à la source patristique

Les aspects présentés ci-dessus peuvent constituer un argument pour la thèse que le père Belu a considéré les ouvrages de Jean Chrysostome en particulier et la Sainte Tradition en général, comme une source majeure pour la prédication. Mais ce n'est qu'une partie infime des découvertes faites par le père Belu et qu'on peut utiliser dans la technique et dans la psychologie de la composition du discours. Le père Belu ne se contente pas d'offrir des exemples. Il est très important pour la recherche homilétique de considérer tous les aspects prévisibles ou imprévisibles qui pourraient apparaître dans le contexte de la prédication chrétienne. L'efficacité du sermon, de la parole de Dieu, dépend de circonstances parfois défavorables. Il est intéressant que le père Belu, dans un très grand nombre de ses études, soulève des questions reprises de la littérature patristique, qui révèle des réalités existant toujours dans la prédication de nos jours. Saint Jean Chrysostome est l'ennemi de la forme vide, du manque de contenu remplacé par l'artifice rhétorique et l'éclat du style. Les spéculations stériles, les exposés touffus sont des obstacles qui empêchent l'efficacité de la prédication. Mais ce sont des obstacles qu'on peut éliminer. Les problèmes apparaissent lorsque les échecs sont liés à des conditions qui ne tiennent pas aux qualités de la prédication et du prédicateur. Le père Belu présente quelques prises de position de Saint Jean Chrysostome dans ce sens: «J'ai décidé dans mon âme de remplir le ministère de la parole aussi longtemps que je vivrai, que quelqu'un m'entende ou non»<sup>12</sup>. Le grand prédicateur considère que dans des situations limite, même les sermons prononcés sans enthousiasme donnent des résultats. La parole qu'on dit aujourd'hui peut s'avérer utile après des années. Les échecs provoqués par la faible réceptivité des fidèles devraient constituer des impulsions de travailler davantage, et non des occasions d'abandonner. L'encouragement de réaliser la prédication consiste avant tout dans l'évocation de l'exemple du Sauveur. C'est la conclusion du père Belu:

«Et si le prédicateur a encore besoin d'un appui pour accomplir dans le temps et toujours de sa mission, qu'il dirige son regard

<sup>12</sup> Saint Jean Chrysostome, *Omiliile la Epistola a II-a către Timotei*, apud Pr. prof. dr. D. Belu, *Cu privire la predică la Sfântul Ioan Gură de Aur*, p. 276.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

vers le Sauveur. Bien qu'il ait su que rien n'allait pas détourner Judas de sa décision de trahir, Jésus n'a pas cessé pour un seul moment d'essayer de le regagner par des conseils, des avertissements, des bienfaits, par tous les moyens d'enseignement possibles. Cette conduite de Jésus a eu pour but de nous enseigner que, même si nous étions sûrs du blocage dans le mal des uns ou des autres des auditoires, notre devoir est de ne pas désespérer et de ne jamais cesser de travailler pour leur rédemption»<sup>13</sup>.

Le rôle de la Sainte Tradition dans l'orientation de la prédication actuelle est mis en relief par le père Belu par l'intermédiaire des approches décrites ci-dessus. L'accès à la pensée patristique, essentiel du point de vue de l'efficacité accrue de la transmission de la parole de Dieu, représente un aspect important pour le père Belu, grâce à la conception essentielle concernant le rôle de la prédication en tant que fonction vitale de l'Église. Sans prédication il n'y a pas des fidèles, donc ni communauté, ni Église. Le Sauveur affirme qu'il fondera l'Église sur le témoignage de la foi en Son caractère divin. On retrouve cette conviction à travers toute la Sainte Tradition. Cette conscience a été toujours présente dans l'Église Orthodoxe. L'homilétique propose, dans la conception du père Belu, les cadres de l'activation de cette conscience qui a des racines profondes dans la Sainte Tradition.

La Sainte Tradition offre la possibilité de la prédication actuelle, ancrée dans la réalité. Mais ce fait est vitalisé par la conviction que le sermon provenant de l'exégèse et de l'expérience de la Sainte Tradition, c'est la parole du Seigneur vivante après des siècles. On retrouve cette conviction profonde dans la manière du père Belu d'offrir accès à l'étude objective de la Sainte Tradition en tant qu'exégèse et actualisation des Saintes Écritures.

«Ce n'est pas hasard que le Nouveau Testament utilise – pour transmettre le message évangélique – le terme de κηρύσσειν (I Tim 2:7; II Tim 1,11). La parole reflète l'étroite liaison entre l'office de héraut et celui de prédicateur de l'Évangile. De même que le héraut ne parlait pas en son nom, ayant la mission de porter à la connaissance de ceux chez lesquels on l'envoyait, ce que l'autorité en question lui avait confié, le prédicateur lui aussi ne transmet pas à ceux qu'il dirige spirituellement une doctrine

---

<sup>13</sup> Pr. prof. dr. D. Belu, *Cu privire la predică la Sf. Ioan Gură de Aur*, p. 278.

propre, sa mission étant de partager aux fidèles la parole du Seigneur sans nulle modification ou falsification. «Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons» (II Cor 4:5)<sup>14</sup>.

Cette fidélité envers la Révélation n'est pas garantie, affirme le père Belu, que par l'approche et l'approfondissement de l'œuvre patristique. L'interprétation la plus fidèle de la Révélation s'est réalisée pendant l'époque patristique.

On remarque également un autre aspect que le père Belu met en évidence afin de renforcer la Sainte Tradition dans la prédication. Il montre le caractère obligatoirement canonique de la prédication. Le 19<sup>e</sup> Canon du Synode in Trullo dispose l'intégration de la prédication dans l'interprétation patristique des Saintes Écritures. Ce canon montre la valeur de la Sainte Tradition:

«Il convient que les représentants de l'Église enseignent tous les jours et surtout les dimanches au clergé et au peuple entier les paroles de la juste croyance, en prenant dans les Saintes Écritures les sens et les jugements des vérités et qu'ils ne transgressent pas les limites établies, ou la tradition de Dieu transmise par les Pères de l'Église. Même si l'on mettait en discussion un fragment de la Bible, il faut qu'ils ne l'interprètent pas autrement que indiqué par les révélateurs et les maîtres des Églises dans leurs propres écrits et qu'ils s'en contentent plutôt que de composer leurs propres discours, de peur que, sans en avoir l'habileté, ils ne dévient pas de la voie juste, en commettant des erreurs»<sup>15</sup>.

Le père Belu apporte cet argument canonique afin de démontrer que la prédication, pour être authentique dans la transmission du message de la Révélation, doit garder une étroite liaison avec l'exégèse des siècles patristiques.

«En tant qu'expression de la conscience et de la vie de l'Église universelle, la Tradition assure à la prédication une substance doctrinaire saine, et elle fait sortir le prédicateur du cercle étroit de l'expérience, des pensées et de l'activité isolée, en l'intégrant

<sup>14</sup> *Idem*, *Unele condiții ale propovăduirii*, dans „Mitropolia Ardealului”, nr. 3-5/1964, p. 336.

<sup>15</sup> Arhid. pr. dr. Ioan N. Floca, *Canoanele Bisericii Ortodoxe – note și comentarii*, Sibiu, 1991.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

au monde d'une vaste expérience spirituelle, réalisée sous la surveillance du Saint Esprit et vérifiée au long de tant de siècles de vie chrétienne»<sup>16</sup>.

Il ne faut pas considérer que le père Belu a été excessivement encomiastique en ce qui concerne le rôle de l'aspect stable de la Sainte Tradition dans la prédication chrétienne. C'est ici qu'on peut voir le mieux ce que la Tradition signifie pour le père Belu. Il est évident que l'exégèse patristique nous offre le sens objectif des Saintes Écritures. Les Pères de l'Église appliquaient ce sens aux réalités concrètes contemporaines à eux. Certaines de ces applications ne sont plus entièrement valables à présent, affirme le père Belu. En tant que fond de la prédication, le prédicateur ne peut pas dévier de la Sainte Tradition. Il ne peut pas se prêcher lui-même. Mais en tant qu'interprétation et mise en pratique des Saintes Écritures, l'exégèse patristique ne peut pas être reproduite et imitée de façon mécanique. Sans doute, la prédication ne doit pas être animée par le désir d'originalité à tout prix, mais l'explication et l'application à des situations concrètes de l'héritage commun de la Sainte Tradition est une garantie contre le formalisme et contre des spéculations théologiques stériles et dépourvues du sens de la réalité.

«La Révélation, affirme-t-il le père Belu, s'est réalisée dans ce monde. L'établissement de son sens doctrinaire s'est réalisé dans ce monde. Le prêtre prédicateur existe, lui aussi, dans ce monde. De même que les fidèles. Ils sont du monde, dans le monde et ils sont eux-mêmes le monde, une partie du monde. La prédication ne peut pas ignorer cette situation. Elle ne peut pas rester indifférente aux difficultés, aux faiblesses, aux aspirations, aux problèmes, aux idéaux et aux efforts que eux, les fidèles, fournissent dans leur vie quotidienne. Serait-ce une déviation par rapport à la Révélation? Non. La Révélation n'entre pas en contradiction avec l'actualité. Par son fond, la Révélation divine s'adresse dans la même mesure aux fidèles contemporains. Elle s'adresse d'une manière nouvelle, mais dans le même cadre et esprit vaste de la doctrine révélée. C'est le devoir du prêtre prédicateur de porter toujours attention non seulement à la doctrine révélée mais aussi à la vie concrète des fidèles»<sup>17</sup>.

<sup>16</sup> Pr. prof. dr. D. Belu, *Unele condiții ale propovăduirii*, p. 307.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 310.

C'est, en réalité, l'affirmation du rôle de l'aspect dynamique de la Tradition dans la prédication.

En ce qui concerne la technique de rédaction de la prédication, le père Belu rappelle le fait que les Pères de l'Église fournissent également les moyens formes nécessaires pour cela. La variété des expressions, la vigueur de l'esprit, la diversité des moyens stylistiques, la clarté de l'expression, ce sont quelques-uns des aspects observés.

C'est la qualité du style qui a fait que Saint Basile le Grand n'étouffe pas le texte biblique de son vaste savoir rhétorique. La clarté de l'exposé est évidente chez Jean Chrysostome dans les cas où, dans ses homélies, il parle de certaines personnes, en faisant toujours des brèves introductions à caractère historique, destinées à accentuer la réalité de la description. On trouve des règles de rédaction chez tous les Pères de l'Église. Mais l'on retrouve dans la même mesure la conviction que ces éléments formels, d'une importance indiscutable, ne peuvent pas constituer un but en soi. L'éloquence des Pères de l'Église n'est pas orientée vers la spéculation, mais vers la vie pratique. On met à la disposition des prédicateurs de nos jours des concepts théologiques bien nets, des observations sur la psychologie des fidèles, des exemplifications de la relation ale de l'Homilétique avec la Rhétorique. Le genre de la prédication apparaît comme éclairci en quelque sorte. Par exemple, le père Belu remarque la prépondérance des homélies dans les discours de Saint Grégoire de Nysse, qui sont des interprétations de fragments plus ou moins vastes des Saintes Écritures. Saint Grégoire de Nazianze a des discours thématiques à structure synthétique. Saint Pierre Chrysologue, Basile de Séleucie, Saint Jean Damascène utilisent l'exégèse homilétique des textes bibliques<sup>18</sup>. La prédication patristique fait appel tant à des textes de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament. Cette alternance est fondée sur la conscientisation de la relation organique entre les deux Testaments.

La tradition patristique offre également d'autres exemples d'utilisation en pratique des moyens formels. Le père observe l'adaptation des compositions au niveau des fidèles, l'utilisation d'un riche matériel illustratif, des comparaisons et des similitudes. On met en évidence l'étroite liaison entre les prédications regroupées par cycles. Le sens littéral de l'interprétation est le plus souvent complété par le sens allégorique. Dans les prédications des Pères de l'Église on retrouve des indications

<sup>18</sup> Idem, *Cu privire la textul prediciei*, p. 894.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

répétitives adressées à l'auditoire, pour qu'il porte attention à ce qui suit. Le plan de l'exposé est pour la plupart des cas logique et bien conçu.

Un argument concret pour utiliser la Sainte Tradition comme source de la prédication c'est le fait que les Pères de l'Église fondaient leur discours sur la prédication des antécédents. Saint Basile le Grand, Saint Grégoire de Nazianze déclarent avoir gardé inchangés les enseignements reçus des Saints Apôtres et des Pères de l'Église<sup>19</sup>. Le père Belu affirme:

«On peut voir de tout cela combien les Pères de l'Église, dans leur activité d'interprètes des doctrines de la foi, s'appuient constamment sur l'exégèse autorisée des saints qui leurs précèdent. Et alors, comment pourrait-il le prêtre hésiter encore de recourir à la source patristique? Pourrait-il encore ignorer la source patristique, vu que les Pères de l'Église eux-mêmes s'appuyaient sur leurs saints collègues d'exégèse des préceptes divins?»<sup>20</sup>.

## II. L'iconographie et l'hymnographie en tant que sources de la prédication

### II.1. L'iconographie

Le père Belu parle de l'importance de l'utilisation de la source iconographique dans la prédication, dans la perspective de la situation de l'Église Orthodoxe Roumaine à son époque. Nous considérons quand même que les affirmations du père Belu, que nous allons présenter dans cette partie de notre étude, sont en grande partie valables aussi pour la plupart des prédicateurs actuels. Pour le citer:

«il est en quelque sorte explicable que chez nous les prédicateurs n'utilisent pas autant qu'il faudrait la source patristique. Ils ne l'utilisent pas comme il le faut parce qu'ils n'en disposent pas dans une traduction roumaine accessible. Mais il est presque inexplicable qu'on ne valorise presque nullement une autre source homilétique majeure: celle iconographique, vu que, on le sait, celle-ci est toujours à la vue non seulement du prêtre, mais de tous les fidèles aussi»<sup>21</sup>.

<sup>19</sup> Idem, *Sfinții Părinți ca izvor omiletic*, p. 560.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 561.

<sup>21</sup> Idem, *Iconografia ca izvor omiletic*, dans „Mitropolia Ardealului”, no. 11-12/1958, p. 878.

Les icônes sont une partie de la prédication par l'intermédiaire de l'image. Le père Belu considère l'icône comme un dogme peint, un moyen de sensibilisation envers les préceptes et la vie spirituelle. Par l'intermédiaire de l'icône, le fidèle bénéficie de la richesse de la parole, c'est la raison pour laquelle le père Belu insiste dans sa tentative de revalorisation homilétique du trésor iconographique. L'éventuelle absence d'une initiation dans les secrets de la théologie iconographique peut à tout moment être compensée par l'étude et l'effort personnel du prédicateur. Mais les affirmations du père Belu restent toujours valables, du moins pour les prêtres qui, pour des raisons diverses, n'ont pas eu contact avec une discipline qui présente l'art religieux en général et l'iconographie orthodoxe en particulier.

La transfiguration, l'absence de la perspective spatiale, le dynamisme intérieur sont au nombre des éléments qui révèlent la nécessité d'utiliser les icônes comme source de la prédication. L'ascétisme justement compris, reflété dans les icônes orthodoxes, la possibilité de dépasser l'état de matière sans coordination, sont alliés à la révélation de l'aspect secret du précepte que Dieu se fait homme, accessible à la dimension physique de notre existence. La réalité du péché est vaincue dans les représentations iconographiques par la présence des visages saints qui illustrent la possibilité de mener une vie divine même ici, sur la terre. Les icônes incluent aussi bien la possibilité de la communion secrète, mais réelle, avec les saints, la Vierge, le Sauveur. On retrouve ici une synthèse pratique de la doctrine sur la communion entre l'Église qui lutte et l'Église qui triomphe. Les icônes confèrent une certaine concrétude au sentiment religieux. Elles ne sont pas seulement un élément esthétique, mais elles sont porteuses de la grâce divine.

Voilà en ce qui suit quelques arguments que le père Belu apporte en faveur de l'utilisation de la source iconographique dans la prédication. L'homilétique, science de la Théologie Orthodoxe, peut gagner en qualité à la suite de cette approche. La multitude des caractères dans l'auditoire, la variété des situations rend nécessaire l'existence de solutions qu'on puisse adapter à chaque prédicateur et auditeur séparément. C'est l'homilétique qui offre ces solutions. Le père Belu considère que la viabilité du concept homilétique dérive aussi du contact avec l'iconographie orthodoxe. Pour citer Saint Nil du Sinai (disciple de Saint Jean Chrysostome), le père Belu met en relief l'aspect homilétique des icônes:

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

«Qu'on ne peinte pas des scènes de chasse et de pêche, dit Saint Nil, mais dans l'autel vers l'Est qu'on dessine le signe de la croix, et qu'on pare les murs intérieurs de la nef avec des icônes prises dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Pour que ceux qui ne peuvent pas lire les Saintes Écritures se souviennent, en regardant les icônes, des faits remarquables de ceux qui ont servi fidèlement au véritable Dieu et qu'ils se sentent encouragés d'imiter leurs faits»<sup>22</sup>.

Le père Belu considère que, dans certains cas, les icônes, en tant qu'instrument de la connaissance, confèrent un caractère intuitif à cette connaissance, supérieur à la parole dite ou écrite. Le caractère « frappant » des icônes offre l'accès aux préceptes prédiqués, d'une structure différente. La prédication, par l'utilisation de la source iconographique, active la fonction de métalangage. Le pr. prof. dr. Vasile Gordon affirme l'importance du métalangage dans la prédication chrétienne actuelle<sup>23</sup>. Nous considérons que le langage iconographique, impossible à traduire complètement dans la prédication à cause de la structure surconceptuelle, offre à la technique homilétique la possibilité de développer la communication interprétative réciproque prédicateur-auditeur, invariablement délimitée par les exigences de ce langage. C'est au fond un autre aspect de la fonction de métalangage comme technique de la pratique homilétique. «Il est donc évident que, au sein de l'Église, les icônes sont des véhicules de la doctrine sacrée et, en tant que telles, elles entrent dans la catégorie des sources homilétiques»<sup>24</sup>.

**II.2. L'hymnographie**

En ce qui concerne l'importance des hymnes liturgiques en tant que sources pour les homélies, le père Belu fait de nombreuses références<sup>25</sup>. La prédication est un acte de culte. Par conséquent, la prédication se trouve en étroite liaison avec toutes les formes du culte et surtout avec les hymnes liturgiques. Le père Belu souligne le caractère didactique des hymnes:

<sup>22</sup> *Ibid.*, p. 880.

<sup>23</sup> Pr. lect. dr. Vasile Gordon, *Predica ocazională (Pareneza)*, Ed. Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucuresti, 2001, p. 166.

<sup>24</sup> Pr. prof. dr. D. Belu, *Curs Universitar de Omiletică*, ms. dactylographié no. 485, Bibliothèque de la Métropole de Sibiu, s.a., 405 p., p. 100.

<sup>25</sup> Idem, *Imnele liturgice ca izvor omiletic* dans „Mitropolia Ardealului”, nr. 3-4/1960, p. 253-271, voir aussi Idem, *Curs Universitar...*, p. 96-98.

«Les fonctions du culte orthodoxe ne se limitent pas à celles latreutiques et charismatiques. Les offices divins sont aussi des porteurs d'une riche et profonde sagesse divine. Le processus de notre sanctification se réalise non seulement parce que Jésus Se sacrifie Lui-même et Se partage à nous par Son Saint Esprit, mais aussi parce qu'il éclaire nos puissances spirituelles par Ses préceptes»<sup>26</sup>.

Les écrits des Pères de l'Église ne sont pas leurs seules créations. Les hymnes liturgiques appartiennent au même trésor interprétatif de la Révélation. Dans ce sens, le père Belu affirme:

«à Constantinople, Saint Jean Chrysostome a protégé ses fidèles contre les dangers de l'arianisme non seulement par la barrière de sa parole enflammée, mais aussi par organiser des processions, des chœurs des fidèles orthodoxes pour chanter des hymnes exprimant la doctrine de l'Église concernant la nature divine unique du Fils et du Père. Les chœurs organisés par Saint Chrysostome avaient impressionné profondément les fidèles, en éclipsant ceux des ariens»<sup>27</sup>.

Pendant les périodes où le discours de la prédication diminuait ou disparaissait complètement, c'étaient les hymnes qui transmettaient les préceptes de la foi. L'hymne liturgique comprend en lui la doctrine chrétienne et une brève interprétation de cette doctrine. L'hymne est un dogme chanté:

«D'ailleurs, les hymnes ne sont pas considérés du point de vue de la valeur comme inférieurs par rapport aux sources principales de la foi : les Saintes Écritures et la Sainte Tradition. On sait que, à côté des définitions données par les Conciles Œcuméniques et des écrits des Pères de l'Église, les hymnes liturgiques font partie de la Sainte Tradition. Seul ce fait suffirait d'attirer de manière convaincante l'attention du prêtre que dans son activité de prédicateur il doit s'inspirer également du riche trésor d'idées et de sentiments chrétiens des hymnes liturgiques»<sup>28</sup>.

L'utilisation des hymnes liturgiques dans les homélies est nécessaire vu premièrement le riche fond doctrinaire: la doctrine sur Dieu, Un dans

<sup>26</sup> Idem, *Imnele liturgice ca izvor omiletic*, p. 253.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 256.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 257.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

sa substance, avec ses triples hypostases, doué de la même puissance et volonté, les images que les hymnes mettent à la disposition afin de faciliter la compréhension des dogmes de la Sainte Trinité par les croyants, la profonde analyse des préceptes christologiques et pneumatologiques. On connaît également la richesse et la variété des hymnes consacrés à la Vierge et aux saints, hymnes qui soulignent leur orientation théocentrique. Si l'on pouvait parler d'une éthique dans la vie des saints, ce serait une éthique spirituelle de l'efficacité des efforts de rendre les hommes meilleurs, mise en évidence dans les hymnes<sup>29</sup>:

«Mais l'on peut valoriser les hymnes dans les homélies non seulement pour leur substance, mais aussi pour leur beauté littéraire. Il y a, vraiment, dans les hymnes liturgiques des similitudes d'une rare prégnance et il y a des expressions et des images possédant une étonnante capacité de suggestionner et d'impressionner»<sup>30</sup>.

Il faut préciser quand même que l'usage homilétique des hymnes liturgiques est fortement intégré dans la relation plus complexe entre la parole homilétique et les Sept Sacrements. La charitophorie de la parole, dans sa fonction homilétique, dérive justement de sa liaison avec le contexte sacramental. A ce propos, le père Belu affirme: «Observons que la grâce partagée par la parole est une grâce préparatoire, destinée à apporter l'auditeur dans la situation de s'approcher et de recevoir méritoirement les Sacrements Divins»<sup>31</sup>.

L'amplification de cette fonction de la prédication découle justement de l'utilisation de la source hymnographique, partie composante du culte en général, donc y compris des Sacrements:

«Dans le cadre de l'orthodoxie, la fonction homilétique de la parole est en étroite relation avec sa fonction liturgique. La prédication ne se substitue pas aux Sacrements et ne les rend pas inutiles. La prédication nous appelle vers Jésus, les Sacrements nous unissent à Lui dans un seul être»<sup>32</sup>.

Ces observations du père Belu ont ouvert la voie dans la recherche homilétique actuelle à l'affirmation de la triade prédication-hymne liturgique-Sacrements.

<sup>29</sup> *Ibid.*, voir l'article complet, p. 253-271.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 269.

<sup>31</sup> *Idem*, *Curs Universitar...*, p. 29.

<sup>32</sup> *Ibid.*, p. 29.

«Il ne semble plus une exagération de soutenir que la prédication a un caractère sacramental seulement en collaboration avec les Sept Sacrements. [...] En ce sens, on parle également d'une communion par la parole, sans l'équivaloir, bien sûr, à la communion eucharistique»<sup>33</sup>.

On comprend donc que la prédication est une communion aux énergies incréées diffusées dans l'Église. C'est une communion concrète avec Dieu. A l'avis du père Belu, l'hymne liturgique joue précisément le rôle de créer la liaison étroite entre la prédication et les Sept Sacrements. La substance des hymnes révèle l'atmosphère sacramentelle des services divins et des Sept Sacrements. Ils introduisent dans la prédication l'élément vivant, charismatique de la Parole des Écritures, traduit dans la langue de la prière. Dans ce contexte, le père Gordon affirme:

«La richesse de la substance de culte est une source inépuisable de thèmes et de matériaux homilétiques, tant pour satisfaire les exigences des fidèles de connaître les significations des actes liturgiques et de la doctrine soulignée dans l'hymnographie, que pour des raisons missionnaires. C'est pour cela que, parmi les autres qualités absolument obligatoires pour une direction pastorale fructueuse, il faut que le prêtre officiant possède un esprit liturgique»<sup>34</sup>.

L'intégration de la prédication dans cet esprit liturgique, c'est l'un des arguments que le père Belu propose afin de réactualiser l'utilisation de la source hymnographique dans la prédication.

Pour souligner davantage encore les aspects présentés ci-dessus, le père Belu expose synthétiquement le rôle de l'explication de la Sainte Liturgie dans la prédication:

«Son exégèse homilétique constitue l'un des moyens les plus indiqués de ranimation de la prédication. Les prédications liturgiques éclaircissent les fidèles sur les actes et les paroles sacrées, en les déterminant de ne rester pas passifs lors des messes. Les prédications liturgiques augmentent l'intérêt pour les aspects spirituels»<sup>35</sup>.

<sup>33</sup> Pr. lect. dr. V. Gordon, *Predica ocazională (Pareneza)*..., p. 151-152.

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 150.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 93.

*L'exégèse patristique, l'iconographie et l'hymnographie...*

La Sainte Liturgie, acte central du culte, encadrée par l'hymnographie des messes, est une source de la prédication également par cela qu'elle «nous met à la disposition des textes qu'on peut incruster dans le contenu des prédications usuelles, en enrichissant ainsi leur substance»<sup>36</sup>. Mais l'aspect le plus important que le père Belu remarque consiste dans la réflexion du caractère christocentrique de la liturgie dans la prédication. La liturgie représente le sacrifice paisible de Jésus. Cette réalité, profondément ressentie par le prédicateur, oblige, dit le père Belu, «à des prêches dynamiques, troublantes». Il faut que le sacrifice soit assumé avant tout par celui qui prêche. «L'office divin réclame des prédications qui ne soient pas statiques, commodes, douces, neutres»<sup>37</sup>.

Dans le cadre de l'hymnographie orthodoxe aussi bien, le père Belu saisit certains aspects problématiques. Ces problèmes pourraient s'amplifier lorsqu'on traite d'eux dans la prédication. En ce sens, le père Belu parle de certains éléments des hymnes empruntés aux écrits apocryphes<sup>38</sup>. Le père Belu suggère une attitude prudente. La conscience de l'authenticité de la Sainte Tradition est la seule à même de déterminer la proportion de tels éléments dans la prédication:

«Face à cette situation, le prédicateur est supposé savoir que les compléments dont nous parlons n'ont pas été faits dans l'intention de tromper par l'insinuation de préceptes de foi étrangers, mais ils ont été acceptés dans les hymnes dans le but de remplir certaines lacunes dans les vies des Saints»<sup>39</sup>.

Ces observations sont dans la même mesure valables pour les prédicateurs actuels. L'appel dans la direction d'une démarche sincère devrait être réactualisé. Dans ce contexte, nous considérons que l'accent mis pas le père Gordon<sup>40</sup> sur le rôle du «bon sens» dans la prédication s'applique également dans le cas de l'utilisation de ces compléments empruntés aux écrits apocryphes. Le respect envers la parole des Saintes Écritures et de la Sainte Tradition équivaut à la réception authentique de cette parole. L'exagération des éléments apocryphes dans les prédications, qu'on peut observer dans certaines catégories de prédicateurs post-

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 94.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p. 94.

<sup>38</sup> *Idem*, *Imnele liturgice ca izvor omiletic*, p. 257.

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 257-258.

<sup>40</sup> Pr. dr. V. Gordon, *Introducere în Omiletică*, Ed. Universității din București, 2001, p. 253.

décembristes, peut avoir un impact assez négatif sur les groupes de fidèles qui ne peuvent pas se contenter de prêches sans fondement théologique. L'authenticité de la prédication est étroitement liée à son efficacité. Le père Gordon, en développant les idées du père Belu, précise:

«l'adaptation à l'orthodoxie implique la rédaction et le déroulement du prêche en harmonie totale avec la croyance juste, sous tous les aspects: doctrinaire, de culte, canonique. Toute déviation de la prédication par rapport à la norme de la foi compromet le caractère sacré de la Chaire, à savoir de guider l'auditoire sur la voie authentique du Salut»<sup>41</sup>.

## Conclusions

La solution que le père Belu propose est extrêmement actuelle. Se guider selon *regula fidei*<sup>42</sup> représente au fond un retour à la croyance véritable. La superficialité dont on traite les thèmes homilétiques peut être éliminée par une position correcte par rapport à tout élément démontré comme étant inauthentique.

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer qu'il est obligatoire d'élaborer une prédication au contenu authentique. La référence à ces éléments-là qui ne s'encadrent pas entre les limites mentionnées peut être faite seulement afin de réaliser un exposé historique des diverses évolutions qui ne s'intègrent pas parfaitement dans la richesse des préceptes orthodoxes.

La prédication doit s'inspirer avant tout de la source exégétique patristique et des sources hymnographique et liturgique. A notre avis, la présentation réalisée par le père Belu concernant ces aspects constitue une impulsion majeure dans l'action de valorisation du trésor du culte liturgique. Une prédication détachée du filon authentique ecclésial et patristique ne peut être qu'un échec. La revalorisation de ces sources représente donc un conseil valable pour tous ceux que Dieu a mis au rang des prédicateurs de la Parole de la Vie.

---

<sup>41</sup> Idem, p. 254.

<sup>42</sup> Pr. prof. dr. D. Belu, *Curs Universitar...*, p. 97.